

Sortie ouverte au Mont Avril le samedi 14 mars 2026

Le samedi 14 mars se tenait la première sortie ouverte aux non adhérents de la saison botanique pour laquelle décision fut prise d'aller explorer la colline calcaire du Mont Avril à la découverte de sa flore printanière et ses orchidées sur ce site classé Natura 2000 depuis 2020 également marqué par la présence d'Anémones pulsatiles.

Rendez-vous fut donné aux participants à 13h30 sur le parking d'Intermarché à Chalon et à 14h sur le parking du city-stade devenu Athletic field de Jambles.

Un petit groupe de 6 personnes seulement s'étaient retrouvées pour prendre la direction de St-Désert, Jambles et Moroge sous un soleil clément accompagné d'une bise assez fraîche pour aller à la découverte de la richesse naturelle de ce site.

A 15 km à l'ouest de Chalon-sur-Saône, le site et le sentier de découverte du Mont Avril, gérés par le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne en partenariat avec la commune de Moroges et un exploitant agricole, chevauchent les communes de Moroges, Jambles et Saint-Désert dans un ensemble géologique calcaire formant un marchepied entre la grande dépression bressane et le massif du mont Saint-Vincent.

Caractérisé par des paysages et milieux naturels spécifiques des coteaux calcaires, l'ascension s'effectue par un sentier de 2 km en pente douce et permet d'appréhender au sommet, exposé aux vents dominants d'ouest, un panorama circulaire à 360° sur le vignoble et la dépression bressane à l'est, la Côte chalonnaise au nord et au sud et les massifs vallonnés de la région du Creusot et de Montceau-les-Mines à l'ouest depuis la table d'orientation culminant à 421m d'altitude.

L'escapade débutait vers 14h au départ du City-stade de Jambles au-dessus de la Rue de la Côte Chalonnaise par le chemin principal montant sur plus de 150m et longeant l'aire de pique-nique et l'Athletic Field.

Les abords herbacés voyaient la présence d'une population de *Knautia arvensis* aux feuilles émergentes en forme de fer de lance segmenté, puis plus haut au pied des fourrés arbustifs, les premières lianes de *Bryonia dioica* et autres *Ribes uva-crispa*, le groseillier à maquereaux en début de floraison.

Quelques 150m plus haut, il fut pris à droite au virage pour suivre un chemin champêtre bordé de haies arbustives composées de *Crataegus monogyna* et de *Prunus spinosa* en constatant, tout du long, la présence de nombreux trous de terre possiblement creusés par les sangliers y recherchant les tubercules d'*Arum maculatum* arrachés en nombre. 70m plus en aval, après avoir passé une petite barrière en bois à l'ombre d'une zone arborée aux abords garnis de *Viola reichenbachiana*, aux fleurs fièrement dressées à éperon violacé et aux stipules longuement frangées, c'est un prés en surplomb jaune de *Primula veris* qui fut longé alors qu'en contrebas droite, une petite mare mettait en avant la présence de *Scrophularia auriculata*, avec leurs feuilles à oreillettes, et autres rosettes de futures *Lythrum salicaria*. Alors qu'un peu plus loin, les premières *Stellaria holostea* pointaient le bout de leurs boutons floraux.

Près de 310m plus à l'Ouest, il fut bifurqué à gauche par une montée plus pentue sur un chemin caillouteux et bouillasseux jouxtant un abreuvoir en pierre quelques enjambés plus haut, en faisant attention à ne pas glisser, avant d'amorcer, 240m plus en hauteur, une zone boisée recelant quelques populations de *Viola odorata* et d'*Helleborus foetidus* bien en fleurs, ainsi que des *Aquilegia vulgaris* en devenir.

À l'extrémité Est à la sortie de cette zone débouchant sur la colline calcaire, marquant un virage montant vers le sommet au Sud-Ouest, c'est là que furent observées de nombreuses populations assez disséminées de *Pulsatilla vulgaris* dans les pelouses sèches mêlées de bosquets à buissons arbustifs et épineux. Des pelouses abritant aussi d'autres espèces plus discrètes mais non moins intéressantes comme *Noccaea perfoliata*, *Luzula campestris* et aussi *Carex halleriana*, à l'épi poussant à la base de l'épi mâle, sans oublier le rare et protégé *Bombycilaena erecta*, plante cotonneuse à peine visible. Après gravi ce chemin champêtre caillouteux sur plus 580m, le sommet très venteux avec son belvédère et sa table d'orientation fut atteint offrant une vue imprenable sur les contreforts du Morvan et le massif granitique du Mont St-Vincent.

Les falaises de calcaires durs présents au sommet et sur les corniches à marnes, mélange de calcaire et d'argile, recouvrant certains versants, hébergeaient bon nombre de rosettes foliaires d'*Orchis mascula*, *anthropophora* ou encore *purpurea* ainsi que, dissimulé entre les rochers à l'ombre de prunelliers, des *Hieracium glaucinum* aux feuilles bleuâtre glauque maculées de taches pourpres foncées.

Le sommet fut ensuite longé vers le Sud, coté Cercot, pour redescendre près de 267m plus bas et atteindre une prairie de pelouses d'herbes hautes peuplées de nombreux et florissants *Ophrys araneola*, objets de quelques prises de vues avant le retour aux voitures vers 16h40 sur un sentiment générale partagé de belles et intéressantes observations effectuées.

Le saviez-vous ? Pour la petite anecdote, la croix du Mont Avril a été édifiée en mémoire de Nicéphore NIÉPCE qui a développé une partie de ses travaux sur la photographie alors qu'il habitait le village de Jambles. Un hommage à l'inventeur de la photo.

FRED KACZMAREK